Socialisation horizontale à l'adolescence. Entre soutien social et conformité extrême aux pairs

Lucie Hernandez, Nathalie Oubrayrie-Roussel, Yves Prêteur

▶ **To cite this version:**

Lucie Hernandez, Nathalie Oubrayrie-Roussel, Yves Prêteur. Socialisation horizontale à l'adolescence. Entre soutien social et conformité extrême aux pairs. 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.144-151. hal-01018799

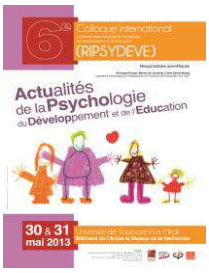
HAL Id: hal-01018799

https://univ-tlse2.hal.science/hal-01018799

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Lucie Hernandez, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail
Nathalie Oubrayrie-Roussel, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail
Yves Prêteur, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

Socialisation horizontale à l'adolescence. Entre soutien social et conformité extrême aux pairs

Résumé

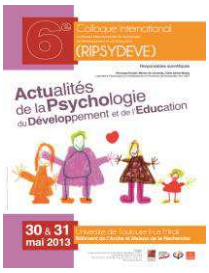
A l'adolescence, et en général, le soutien social perçu a largement été reconnu pour ses effets bénéfiques sur le développement du sujet. Cependant, si l'élève, qui en bénéficie s'engage dans une posture de conformité extrême aux pairs, cette influence peut devenir néfaste notamment sur le plan de la mobilisation scolaire. Notre approche interactionniste privilégie une lecture multidimensionnelle des relations entre pairs centrée à la fois sur les dimensions positives et sur les dimensions négatives de l'amitié. En effet, ces relations sociales sont fonction de quatre principales dimensions interdépendantes les unes des autres, caractérisant la vie sociale des adolescents : appartenance ou non à un groupe de pairs, soutien social, mode de relation et d'attachement aux pairs et statut social à l'intérieur du groupe. Les objectifs de cette étude sont :

1) de confirmer le caractère interdépendant des dimensions des relations sociales entre pairs (les effets attendus de ces dimensions peuvent être différents si on les considère isolément) ;

2) de montrer que les effets du soutien social perçu et de la conformité extrême aux pairs sur la (dé)mobilisation scolaire ne sont pas directs mais médiatisés par la valeur accordée à l'école.

Le recueil de données a été réalisé par questionnaire auprès de 676 collégiens de 3ème issus d'établissements scolaires contrastés. Nous privilégions le point de vue subjectif de chaque sujet afin d'appréhender leurs représentations concernant les trois dimensions : leurs relations aux pairs (déclinées selon le soutien social, le sentiment d'isolement, la recherche de conformité et la capacité à se détacher de la pression des pairs), leur mobilisation scolaire et la valeur qu'ils accordent à l'école. Les résultats montrent que le soutien social perçu n'est pas à lui seul prédicteur de la mobilisation scolaire. La recherche de conformité extrême vient annihiler les bienfaits du soutien social et va de pair avec une démobilisation scolaire. Cette influence est directe alors que le soutien social n'est pas toujours favorable à la mobilisation scolaire puisqu'il est médiatisé par la valeur accordée à l'école. Les adolescents soutenus et qui accordent une valeur épistémique à l'école (plaisir d'apprendre et de comprendre) sont mobilisés alors que ceux qui accordent une valeur seulement sociale à l'école (plaisir de retrouver les pairs) sont démobilisés. Si la socialisation horizontale a fait l'objet d'un plus petit nombre de travaux, celle-ci paraît déterminante dans le développement en général et dans le rapport qu'instaure chaque élève à l'école.

Mots-clés : Soutien social perçu – (Dé)mobilisation scolaire – Valeur accordée à l'école – Socialisation horizontale – Conformité extrême aux pairs



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Lucie Hernandez, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail
Nathalie Oubrayrie-Roussel, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail
Yves Prêteur, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation, (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

Socialisation horizontale à l'adolescence. Entre soutien social et conformité extrême aux pairs

Contexte théorique

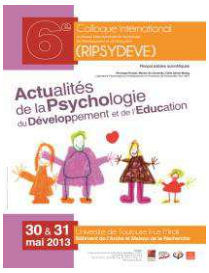
La socialisation horizontale est un processus d'actualité sur lequel les chercheurs en psychologie se sont penchés récemment au regard du mal-être éprouvé, et de plus en plus exprimé, par certains adolescents dans leurs relations aux pairs (harcèlement, rejet, pressions, dépendance affective…). Ces problématiques relationnelles sont amplifiées et de plus en plus visibles en raison, notamment, de la consommation de masse des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, qui ont restructuré et redynamisé ces relations entre adolescents. Parallèlement, nous constatons qu'aujourd'hui l'éloignement des jeunes face à la scolarité est toujours aussi présent. Il se traduit par l'absentéisme, la démotivation, le décrochage, l'ennui... Il s'accompagne d'une dynamique nouvelle autour de l'institution scolaire qui a modifié les missions de l'école et ainsi les attentes qui lui sont associées. Malgré les conséquences importantes de ces deux phénomènes, l'école (la classe) et les amis (la cour de récréation et les loisirs) continuent souvent d'être perçus comme des milieux de vie cloisonnés. Nous pensons au contraire qu'ils s'interstructurent et s'influencent mutuellement. Dans cette perspective, nous questionnons l'influence des pairs sur la scolarité. Comment le mode de relation aux pairs de l'adolescent et la qualité de ces rapports peuvent-ils amener à la démobilisation scolaire? La valeur accordée à l'école a-t-elle un effet médiateur dans cette relation?

Les relations sociales entre pairs

Les adolescents construisent leur personnalité, se développent et se découvrent via les relations qu'ils entretiennent avec leurs pairs. Ces derniers ont en effet, au-delà d'un rôle de soutien, un rôle d'identification, de « miroir » (Sand, 1997). Toutefois, les adolescents se trouvent confrontés à une double contrainte : ils doivent, pour se sentir exister et construire leur personnalité, se singulariser mais en même temps, se référer et se conformer au groupe des pairs et à ses valeurs pour ne pas se sentir et être isolés (Mauger, 2006 ; Millet & Thin, 2005 ; Raynaud, 2006). Comment vont-ils se positionner dans ce double processus de singularisation et de conformisme, tout en étant confrontés à la fois à leurs propres logiques adolescentes et aux logiques adultes, souvent très éloignées ?

La mobilisation scolaire et la valeur accordée à l'école

Nous appréhendons les processus d'apprentissages et l'utilisation des savoirs des adolescents par l'intermédiaire du concept de « (dé)mobilisation scolaire ». Nous considérons ce processus comme pouvant être annonciateur du décrochage scolaire (Guignard & Maurelet, 2000). Il se réfère explicitement au concept de mobiles (avec une implication active du sujet) et rend compte du



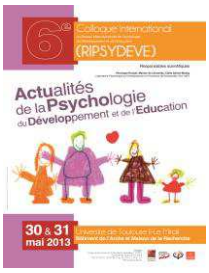
rapport subjectif de l'élève à l'école et du sens qu'il attribue aux activités et à ses expériences scolaires (Charlot, Bautier & Rochex, 1992 ; Rochex, 1995).
La valeur accordée à l'école, sous-dimension du processus de mobilisation scolaire, nous apparaît alors comme un des registres possibles pour opérationnaliser la question du sens et de son rôle dans l'expérience scolaire. Chaque adolescent se fixe des buts scolaires, sociaux ou autres car l'école ne représente pas la même valeur globale et les mêmes intérêts prioritaires pour chaque jeune (de Léonardis, Capdevielle-Mougnibas & Prêteur, 2006 ; Levesque, 2001). Cependant, certains adolescents adhèrent bien au métier d'élève alors que d'autres éprouvent des difficultés à s'inscrire dans les activités scolaires.

L'influence des pairs dans l'expérience scolaire : richesse ou oppression ?

Dans la littérature, la plupart des recherches souligne les influences positives des pairs. Les amitiés juvéniles sont ainsi considérées comme représentant de véritables ressources - notamment pour la réussite scolaire - grâce au soutien social et émotionnel qu'elles procurent. Elles offrent, de fait, un contexte favorable dans les domaines de la motivation et du sens accordé aux apprentissages, de l'estime de soi, de l'accès à l'autonomie et des compétences sociales (Claes, 2003 ; Fantuzzo, Manz, & McDermott, 1998 ; Mallet, 1993 ; Rodriguez-Tomé, Jackson & Bariaud, 1997 ;). D'autres chercheurs postulent que les adolescents, dès qu'ils entrent en interaction avec un groupe tendent à se conformer à lui et à subir son influence, souvent négative (Coslin, 2007 ; Hartup, 1996 ; Pasquier, 2005). Cette attitude serait souvent associée à des inadaptations psychosociales telles qu'un mauvais ajustement aux pairs (dépendance affective, orientation extrême vers les pairs, pression…) ou des relations « pauvres » voire inexistantes. Chacun de ces rapports aux autres éloigne les élèves des demandes et des exigences scolaires.

Posture épistémologique

Nous nuançons l'ensemble de ces représentations de l'amitié en proposant une lecture multidimensionnelle des relations sociales entre pairs, centrée à la fois sur les dimensions positives et négatives de l'amitié. En effet, les conséquences (favorables ou défavorables) de ces relations sur la scolarité seront fonction de l'interdépendance de plusieurs facteurs, et surtout de la représentation et du sens que les adolescents donneront à ces relations aux autres. Dans cette perspective, nous considérons que les influences des relations entre pairs vont varier selon quatre principales dimensions interdépendantes les unes des autres, caractérisant la vie sociale des adolescents : appartenance ou non à un groupe de pairs, soutien social perçu, mode de relation et d'attachement aux pairs et statut social à l'intérieur du groupe. Notre approche interactionniste s'inscrit dans le champ de la psychologie sociale du développement (Malrieu, 1973; Wallon, 1941). Les objectifs sont, d'une part, d'appréhender le vécu subjectif et personnel des adolescents en leur donnant directement la parole, et d'autre part, de prendre en compte leur rôle actif dans leur développement et plus précisément dans la construction de leurs relations interpersonnelles et de leur rapport à l'école. Notre objectif spécifique examine les enjeux de la socialisation horizontale en lien avec l'expérience scolaire et plus particulièrement, la mobilisation scolaire. Cependant, ces liens complexes sont supposés être médiatisés par le sens et la valeur que chaque sujet accorde à l'école et aux apprentissages scolaires.



Méthode

Sujets

L'échantillon se compose de 676 adolescents scolarisés en 3ème dont 51 % de filles et 49% de garçons, âgés de 14 à 16 ans *(M* = 14,5). Par ailleurs, par souci de représentativité, 27% des adolescents ont été interrogés dans des établissements issus de l'éducation prioritaire. Les autres proviennent de collèges *tout-venant* (privés et publics).

Instrument de recueil de données

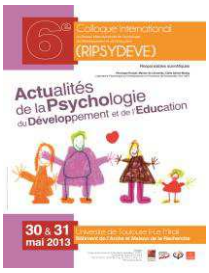
Un questionnaire a été créé sur la base d'entretiens réalisés auprès d'adolescents (Hernandez, 2009) et de questionnaires préexistants sur les différentes dimensions étudiées (dont le « *Measure Peer Orientation* » de Fuligni & Eccles, 1993). Les analyses factorielles exploratoires et confirmatoires réalisées, en assurent la validité (Hernandez, 2012). Ce questionnaire appréhende :

- la mobilisation scolaire des adolescents sous la forme d'une auto-évaluation de leur attention/implication en classe, de leur niveau scolaire, de leur persévérance scolaire, et de leur intérêt pour le travail personnel et la réussite ;
- la valeur que les adolescents accordent à l'école est étudiée via les dimensions épistémiques, futures, sociales ou instrumentales ;
- la qualité des relations entre pairs est appréhendée selon le soutien social perçu, la recherche de conformité, l'affirmation de soi dans un groupe, et le sentiment d'isolement. Nous nous focalisons dans cette étude uniquement sur deux des quatre dimensions : le soutien social et la recherche de conformité.

Résultats

Caractéristiques de notre échantillon d'étude : les relations entre pairs

Les adolescents âgés de 14 à 16 ans ont un besoin intense de soutien émotionnel et affectif. Ils cherchent fortement la reconnaissance et une valorisation par leurs pairs, l'entraide, la réciprocité et l'intimité. Ces caractéristiques sont significativement plus présentes chez les filles ($t(674) = -3,83$; $p < .001$). Egalement, les amitiés adolescentes ne se forment pas seulement dans le milieu scolaire mais au sein de multiples milieux de vie, notamment Internet et les loisirs extrascolaires. Ces amitiés extrascolaires sont plus caractéristiques des élèves socialement isolés (à l'école) : selon Kindelberger (2004), ces adolescents recherchent une reconnaissance loin du cadre scolaire ou derrière un écran.
Une analyse multivariée nous a permis de dégager quatre profils illustrant la représentation que l'ensemble des adolescents interrogés ont de leur position sociale dans un groupe. Les « populaires/appréciés » (39%) se caractérisent notamment par un important soutien social et de grandes habiletés sociales et de communication ; les « soumis » (17%) par un soutien social important mais surtout par une recherche de conformité très élevée et une incapacité à se détacher de la pression des pairs : leurs rapports sont donc hiérarchiques, asymétriques et basés sur la soumission et le conflit ; les « négligés » (25%) recherchent de la même façon la conformité aux pairs mais se sentent quant à eux peu appréciés : ils ont des difficultés à trouver leur place dans un groupe ; enfin, les « rejetés/retirés » (19%) se caractérisent notamment par un fort sentiment d'isolement.



Dans l'objectif de confirmer le sens et la pertinence de nos hypothèses, nous avons confronté par la suite nos dimensions à partir d'analyses plus décisionnelles telles que des régressions multiples et des MANOVAS.

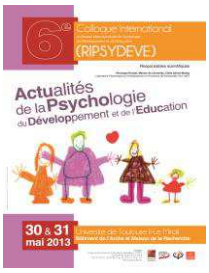
Soutien social perçu, recherche de conformité et (dé)mobilisation scolaire

Rappelons que le « soutien social perçu » est défini par l'intimité, la réciprocité, la confiance, le partage et la disponibilité, et la « recherche de conformité » est appréhendée parmi diverses attitudes déviantes, a-scolaires ou irrespectueuses, pour être appréciés, ne pas être exclus ou simplement pour faire comme les autres.
Les premiers résultats obtenus (*cf.* Tableau 1) affinent notre première hypothèse établie sur les différents profils d'adolescents et les liens supposés entre les dimensions soutien social perçu, recherche de conformité et mobilisation scolaire. Le soutien social perçu n'est pas prédictif à lui seul de la mobilisation scolaire, il interagit avec d'autres facteurs, et notamment avec la recherche de conformité ($r = .304$; $p < .001$). On note ainsi que lorsque le soutien social est associé à une forte recherche de conformité, il devient négatif pour la scolarité : l'orientation extrême vers les pairs vient annihiler les bienfaits du soutien social. En effet, les « soumis », qui perçoivent le plus de soutien social (test de Tukey), sont les adolescents qui recherchent également le plus la conformité aux pairs. Ces adolescents font partie des élèves les plus en difficultés scolaires. Ils sont dépendants des autres et mettent souvent leur singularité de côté pour répondre aux exigences du groupe. Le besoin de ressembler et de se conformer aux pairs vient donc faire évoluer le soutien social en dépendance affective au groupe : ils sont prêts à tout pour se sentir acceptés et soutenus, ce qui les éloigne de leur scolarité. Cette logique s'oppose aux logiques institutionnelles privilégiant la différenciation, l'autonomisation et l'affirmation de soi. Les « populaires » font au contraire partie des élèves les plus mobilisés scolairement. Ces adolescents appartiennent à un groupe de pairs qui leur offre une relation satisfaisante, c'est-à-dire une relation fondée sur l'échange, le soutien, la solidarité, l'intimité et non sur des rapports hiérarchiques.

*Tableau 1 : Profils pairs * profils mobilisation scolaire*

	Les bons élèves	***Les excellents élèves***	***Les élèves en difficultés***	***Les démobilisés***	*Total*
Soumis	***28%***	***9%***	***40%***	***22%***	***116***
Rejetés	*40%*	*32%*	*19%*	*8%*	*119*
Négligés	*36%*	*24%*	*36%*	*14%*	*175*
Populaires	***39%***	***32%***	***22%***	***7%***	***266***
Total	*37%*	*23%*	*28%*	*11%*	*676*

L'influence du soutien social s'exerce-t-elle de façon directe et de façon positive sur la mobilisation scolaire, comme le montre la majorité des travaux ? Ou bien cette influence dépend-t-elle du sens que les élèves accordent à l'école ?



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

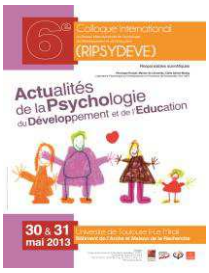
L'influence du soutien social et de la recherche de conformité sur la mobilisation scolaire est-elle médiatisée par la valeur accordée à l'école ?

Pour répondre à cette question, nous avons réalisé des régressions multiples sur chacune des sous-dimensions de la mobilisation scolaire, et nous avons appliqué les critères de Baron et Kenny[1] (1986) (Hernandez, 2012[2]). Ces analyses permettent de confirmer que l'influence du soutien social perçu sur la mobilisation scolaire n'est pas directe, et par conséquent, pas toujours positive. Le soutien social ressenti par les adolescents favorise la mobilisation scolaire à condition que ces derniers privilégient les valeurs scolaires de l'école aux valeurs sociales. En d'autres termes, si un élève ressent un important soutien de la part de ses amis et qu'il se rend à l'école dans l'objectif principal de les retrouver et de s'amuser (valeurs sociales au dépend des valeurs scolaires), il sera moins attentif et moins persévérant en classe. Au contraire, si ces derniers accordent des valeurs scolaires à l'école, c'est-à-dire qu'ils prennent plaisir à acquérir de nouvelles connaissances et qu'ils se projettent dans le futur, l'influence sur l'attention et l'implication, le niveau scolaire et la persévérance scolaire sera positive.
Nous notons en effet que les « soumis », qui perçoivent du soutien social des pairs, privilégient les valeurs sociales de l'école (jouer, se faire de nouveaux amis) plutôt que les valeurs scolaires (en plus de rechercher la conformité) –au contraire des « populaires », ce qui les éloignent encore plus des attentes et de valeurs scolaires. Ainsi, l'influence du soutien social perçu sur la scolarité n'est pas toujours positive et directe, elle est médiatisée par le sens que les élèves donnent à l'école.
De la même façon, nous nous sommes demandé si l'influence de la recherche de conformité sur la démobilisation scolaire est médiatisée par la valeur accordée à l'école ou bien si elle est directe. Les analyses révèlent que les adolescents prêts à avoir des attitudes déviantes, a-scolaires ou irrespectueuses pour être conformes aux normes et valeurs imposées par le groupe, sont démobilisés. Cette attitude favorise conjointement un rapport instrumental ou stratégique à l'école (chercher à obtenir des notes satisfaisantes et passer en classe supérieure), un rapport tourné vers les apprentissages sociaux mais peu vers les apprentissages intellectuels. Cette fois la relation n'est pas médiatisée par la valeur accordée à l'école ce qui souligne d'autant plus l'impact directement négatif de cette dimension sur la mobilisation scolaire.

Conclusion

Pour conclure, nous soulignons l'intérêt d'une lecture en positif de l'expérience scolaire et sociale des adolescents qui permet de mettre l'accent sur les formes multidimensionnelles, complexes et hétérogènes de l'apprendre et des relations amicales, sans hiérarchiser ces formes et détachée des représentations dominantes et parfois stéréotypées. Nous considérons également ces dimensions d'un point de vue dynamique, c'est-à-dire susceptibles d'évoluer en fonction de la période du développement ou du contexte (par exemple quand les adolescents abordent le lycée).
Cette étude souligne ainsi l'importance de la qualité de la relation aux pairs (ici, soutien social perçu et orientation extrême vers les pairs) sur la (dé)mobilisation scolaire des adolescents de 14 à 16 ans.

[1] Le modèle de Baron & Kenny (1986) consiste à tester si une variable peut être définie comme le processus qui lie deux facteurs entre eux, et cela à partir de quatre conditions établies (testant l'effet de chacune des variables entre elles).
[2] Dans l'intérêt de ne pas alourdir la publication, nous présentons uniquement une synthèse des résultats obtenus. L'ensemble des résultats est présenté en détail, par écrit et sous forme de tableaux, dans la thèse citée.



Les adolescents indépendants, autonomes qui se singularisent répondent le plus aux exigences scolaires alors que les adolescents dépendants du groupe avec une orientation extrême vers les pairs s'éloignent des demandes et des attentes institutionnelles.

Cependant cette influence n'est pas toujours directe. L'influence du soutien social perçu est médiatisée par le sens, la valeur que les élèves accordent à l'école. Ainsi, tenir compte du point de vue des adolescents, de leurs propres représentations est essentiel lorsque l'on analyse les processus psycho-sociaux sous-jacents à leurs expériences sociales et scolaires. Il ressort ici que l'influence de la qualité des relations entre pairs sur la scolarité dépend de la représentation qu'ont les élèves de l'école. Egalement, cette influence dépend de la manière dont le sujet s'approprie ce soutien social et l'investit : il prend son sens en fonction du positionnement personnel et de la représentation de ce soutien par chaque adolescent.

Références bibliographiques

Charlot, B. (1992). Penser l'échec comme événement, penser l'immigration comme histoire. *Migrants-formations, 81*, 8-24.

Charlot, B., Bautier, E., & Rochex, J.-Y. (1992). *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*. Paris : Armand Colin.

Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Montréal : Les Presses de l'Université de France.

Coslin P. (2007). *La socialisation de l'adolescent*. Paris : Armand Colin.

Fantuzzo, J.W., Manz, P.H. and McDermott, P.A. (1998). Preschool version of the Social Skills Rating Scale: An empirical analysis of its use with low-income children. *Journal of School Psychology*, *36*(2), 199-214.

Fuligni, A.J., & Eccles, J.S. (1993). Perceived parent-child relationships and early adolescents' orientation toward peers. *Developmental Psychology*, *29*(4), 622-632.

Hartup, W.W. (1996). The company they keep: Friendships and their developmental significance. *Child Development*, *67*, 1-13.

Hernandez, L. (2009). *Orientation vers les pairs, valeurs accordées à l'école, (dé)mobilisation scolaire chez les adolescents de troisième générale scolarisés en Zone d'Education Prioritaire*. Mémoire de Master 2 Recherche. Université Toulouse II Le Mirail.

Hernandez, L. (2012). *Relations entre pairs et mobilisation scolaire d'adolescents de 14 à 16 ans : entre richesse et pression du groupe. Le rôle médiateur de la valeur accordée à l'école*. Thèse de Doctorat, Toulouse : Université Toulouse II Le Mirail.

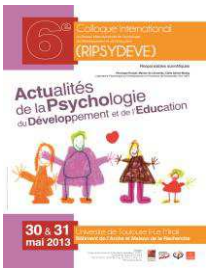
Guignard, L., & Maurelet, G. (2000). Regard des pédagogues sur le phénomène de la démobilisation scolaire. In F. Tanon (Ed.), *Les jeunes en rupture scolaire: Du processus de confrontation à celui de remédiation*. Paris : L'Harmattan.

Kindelberger, C. (2004). *Expériences de vie en groupe et développement de la sociabilité.* Thèse de Doctorat de l'Université de Paris X - Nanterre. Paris : France.

de Léonardis, M., Capdevielle-Mougnibas, V., & Prêteur, Y. (2006). Sens de l'orientation vers l'apprentissage des apprentis de niveau V: Entre expérience scolaire et rapport à l'avenir. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, *35*(1), 5-27.

Levesque, S. (2001). Valeur accordée à l'école, estime de soi et performance scolaire à l'adolescence. Thèse de Doctorat Nouveau Régime. Université de Toulouse-Le Mirail.

Mallet, P. (1993). L'intimité émotionnelle entre primes adolescents. Aspects cognitifs, socio-cognitifs et conatifs. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, *22*(1), 43-63.



Malrieu, P., & Malrieu, S. (1973). La socialisation. In H. Gratiot-Alphandéry & R. Zazzo (Eds.), *Traité de psychologie de l'enfant* (pp. 10-234). Paris: Presses Universitaires de France.

Mauger, G. (2006). *Les bandes, le milieu et la bohème populaire*. Paris : Armand Colin.

Millet, M., & Thin, D. (2005). *Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale*. Paris : PUF.

Pasquier, D. (2005). *Cultures lycéennes* : *la tyrannie de la majorité*. Paris : Autrement.

Raynaud, J. P. (2006). Les mauvaises fréquentations: Et si les parents avaient raison *? Enfances et psy*, *31*, 107-118.

Rochex, J. Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire: Entre activité et subjectivité*. Paris : PUF.

Rodriguez-Tomé, H., Jackson, S., & Bariaud, F. (Eds) (1997). *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris : P.U.F.

Sand, F. (1997). *Amitiés et adolescence*. Paris : Les éditions du Cerf.

Wallon, H. (1941). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Paris : Colin.

Pour citer ce document :

Hernandez, L., Oubrayrie-Roussel, N., & Prêteur, Y. (2014). Socialisation horizontale à l'adolescence. Entre soutien social et conformité extrême aux pairs. *In* V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), Actes du *6ème Colloque du RIPSYDEVE*. *Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 144-151). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr